

## **Repenser le patrimoine culturel dans son milieu dans des villes et des paysages en mutation**

Pourquoi avons-nous choisi la question du milieu des monuments et des sites comme sujet de débat durant ce Symposium Scientifique International qui se déroule à l'occasion de la 15ème Assemblée Générale de l'ICOMOS à Xi'an en Chine ? Parce que la majorité des monuments et des sites dans les pays en voie de développement, et en Asie en particulier, se trouvent au sein de paysages en mutation et que nous devons partager nos réflexions sur la nature du problème et sur les solutions possibles pour sauvegarder notre patrimoine commun.

Par exemple, Hanoi, la plus ancienne métropole de l'Asie du Sud-est, fondée en 1010 et capitale du Viet Nam, est actuellement le témoin de transformations très importantes en termes économiques et sociaux. La rue plutôt calme et tranquille de Hang Dao, principale artère commerçante du quartier historique de Hanoi, a depuis le début des années 1990 avec l'avènement de la politique (réforme) de Doi Moi, été le témoin de vastes changements à travers une importante concentration de locaux commerciaux, d'entreprises et la construction de nouveaux bâtiments. La rue Hang Dao constitue la colonne vertébrale du quartier historique du vieux Hanoi, lequel est composé de 36 rues. L'administration locale est consciente de la nécessité de préserver le caractère spécifique du lieu. Hanoi n'est pas une exception. Un grand nombre de zones urbaines du Viet Nam, et d'autres villes asiatiques, en Chine, en Inde et en Indonésie par exemple, luttent pour la transformation économique, ce qui engendre une série de conflits entre l'ancien et le nouveau.

Selon les responsables à Penang (Malaisie), le nombre de voitures y augmente d'environ 20 % chaque année, un taux similaire à la plupart des autres pays d'Asie. En effet, cela signifie que le nombre de voitures double tous les trois ans. La demande pour des autoroutes ainsi que pour d'autres infrastructures modernes est toujours très forte et, face une telle pression de développement, il est assez difficile de convaincre le gouvernement local que, non seulement les monuments et sites historiques mais également leur environs, sont irremplaçables et que la protection de cet environnement est à long terme de l'intérêt général.

L'économie d'une grande partie de l'Asie est en plein essor, et ceci a pour conséquence un changement fondamental des paysages urbains et des modes de vie dans la plupart des villes asiatiques. Divers types de patrimoine matériel et immatériel, qui ont conféré à l'Asie sa renommée, sont en danger à cause des bouleversements à la fois de l'environnement physique et psychologique.

Les villes et paysages de la région Asie changent irréversiblement à une vitesse si rapide que, d'une année sur l'autre, vous pourriez ne pas reconnaître le même site. Ainsi en Chine, où selon les statistiques nationales, l'investissement immobilier dans les zones urbaines a augmenté entre janvier et août 2005 de 27.4 % jusqu'à atteindre

4115 milliards de Yuan Chinois (508 milliards de dollars US) (parmi lesquels 892 milliards de Yuan Chinois – 110 milliards de dollars US- dépensés pour le développement de l'investissement immobilier, de nombreuses zones urbaines dans la région Asie font face à une sévère pression « de modernisation ».

Dans le même temps, l'Asie se caractérise par une grande diversité. Les grandes religions, comme le Christianisme, l'Islam, l'Hindouisme, le Bouddhisme et le Taoïsme trouvent leurs racines dans les régions asiatiques et arabes. L'Asie abrite la montagne la plus haute, le Mont Everest, et la mer la plus profonde, le Fossé Philippin. Elle inclut le premier et le deuxième pays les plus peuplés du monde, la Chine et l'Inde ; la plus grande population musulmane en Indonésie ; la deuxième économie du monde au Japon et le premier et troisième pays Anglophone du monde, l'Inde et les Philippines. Le patrimoine culturel de la majorité des pays asiatiques se compose de différentes strates, incluant entre autres les croyances spirituelles indigènes, l'Hindouisme, l'Islam, le Bouddhisme, la culture coloniale occidentale et la modernisation rapide durant les deux ou trois dernières décennies.

Plus précisément, la forte densité de la population est considérée comme étant un facteur déterminant en Asie. En 2025, il y aura plus d'une dizaine de métropoles dépassant les 20 millions d'habitants. Aujourd'hui, la population de la zone métropolitaine de Tokyo, la plus grande au monde, compte 3.3 millions d'habitants. Ces chiffres suggèrent que de nombreuses métropoles asiatiques deviendront finalement ingérables du point de vue administratif. La densité élevée de la population peut entraîner de grandes difficultés dans la protection du patrimoine à notre époque et, discuter des situations actuelles à travers l'Asie peut nous donner une vue d'ensemble des problèmes rencontrés et des solutions possibles, ou au moins nous indiquer le chemin à suivre.

Protéger la structure urbaine et les bâtiments classiques devient de plus en plus difficile chaque année. Parallèlement à cela, une grande partie du patrimoine culturel traditionnel et populaire commence à disparaître dans de nombreuses zones de la région asiatique à cause des modes de vie modernes qui prévalent et des changements sociaux dans les activités des communautés.

Par exemple, la majorité des implantations urbaines du site du Patrimoine mondial de la vallée de Katmandu subissent une forte pression du développement qui pousse à remplacer les maisons traditionnelles des commerçants par des immeubles à plusieurs étages en béton armé qui ne sont pas en harmonie avec la zone environnante. Ce problème conduira éventuellement à une redéfinition des limites de la zone tampon et/ou de la zone protégée au titre du Patrimoine mondial.

La proposition de construction d'un tunnel passant sous le site de l'ancien Palais de Nara au Japon, également inscrit au Patrimoine mondial, pourrait dégrader le paysage du site et affecter le niveau de la nappe phréatique ce qui pourrait détruire les vestiges archéologiques du site. Ce tunnel d'autoroute est vu comme étant l'unique

solution aux embouteillages rencontrés dans la zone de Nara, où un nombre considérable de sites archéologiques déjà désignés en tant que zones protégées empêchent la mise en œuvre de solutions de facilité pour construire des infrastructures.

Le tourisme local a commencé à prospérer dans plusieurs parties de l'Asie. Par exemple, la vieille ville de Lijiang, un site du Patrimoine mondial dans la province du Yunnan en Chine, recevait en 2000 environ 2.4 millions de touristes chinois et cent milles touristes internationaux, avec une augmentation annuelle de 30 %. A nouveau, cela signifie que le nombre total de touristes double en moins de trois ans. Cette augmentation soudaine notamment du tourisme national a eu pour effet un changement structurel fondamental pour ce petit village qui, d'une tranquille bourgade habitée par une minorité, est devenu un centre de commerce animé submergé par un afflux d'habitants d'autres groupes ethniques majoritaires.

La construction de tours d'habitation derrière le sanctuaire Byodo-in à Kyoto au Japon, également site du Patrimoine mondial, a suscité une grande controverse quant à la protection d'un paysage authentique dans son ensemble. De même l'édification d'une tour de bureaux à Lhassa, en Chine, a eu pour conséquence le lancement de nombreux appels pour sauvegarder le paysage environnant de l'imposant palais du Potala, aussi sur la Liste du Patrimoine mondial.

Une transformation progressive du paysage est peut être inévitable dans notre société moderne. Cependant, nous devons rester vigilants quant à la vitesse et à la direction que prend ce changement. Les paysages en mutation dans l'Asie en pleine croissance peuvent nous fournir un grand nombre de sujets de discussion sur le comment et le pourquoi nous devons conserver notre patrimoine culturel dans notre société moderne. Une compréhension correcte et une gestion du milieu sont les solutions pour cette région en termes de protection de notre patrimoine bâti.

Cet enjeu nous a amené à proposer le thème de ce Symposium Scientifique de l'ICOMOS International qui a lieu à Xi'an, Chine : Monuments et sites dans leur milieu – conserver le patrimoine culturel dans des villes et des paysages en mutation »

Nous espérons sincèrement que les discussions et délibérations qui se dérouleront ici à Xi'an, Chine, pourront contribuer à un meilleur développement de solutions pour conserver notre patrimoine culturel et susciter un élan pour créer un mouvement d'une grande ampleur afin de sauvegarder nos villes et paysages significatifs dans notre futur.

(Cet article est la version révisée d'un article publié dans le Volume 12, numéro 1 des Nouvelles de l'ICOMOS en janvier 2005).

**Yukio NISHIMURA**  
**Vice Président de l'ICOMOS et**